Comment se déplacent les déficients visuels ?

L'association Éclipse réunit des personnes malvoyantes ou non voyantes. À l'occasion d'une balade dans le parc du Gué de Maulny, ses membres expliquent comment ils se déplacent en ville.

Reportage

Le rendez-vous est fixé sur le parvis de la gare, à 13 h 15, ce vendredi 8 août. C'est ici que Laurent retrouve trois autres membres de l'association Éclipse pour aller faire une balade au parc du Gué de Maulny. **« On aime se retrouver de temps à autre pour faire des activités ensemble »,** précise Sylvie Mezières, non-voyante de 57 ans, adhérente de l'association. Pour l'aider, elle a fait appel à son amie Ginette, qui l'aide à se déplacer en ville, comme aujourd'hui. Pour arpenter la ville, chacun dans le groupe à ses méthodes, particulièrement ces derniers mois où les travaux se sont multipliés.

Qu'ils soient aveugles ou malvoyants, les membres de l'association Éclipse se déplacent chacun à leur manière dans la ville du Mans (Sarthe).

| PHOTO : OUEST-FRANC

Faire appel aux services de transport

Mancelle depuis onze ans, Sylvie utilise régulièrement les transports : **« Je fais souvent appel aux services de transport PMR** (Personne à mobilité réduite) **de la Setram. Ils viennent vous chercher directement à votre domicile jusqu'au point où vous souhaitez vous rendre. En plus, ça ne coûte que 1,35 € par trajet. »** Sinon, elle fait appel à la Croix-Rouge : **« Le service est le même, sauf qu'il s'agit de bénévolat, donc je leur fais toujours un don. En plus, lorsque je me rends à l'hôpital, ils m'aident à me repérer dans le bâtiment. »**

Elle apprécie l'accessibilité qu'offre la ville pour les personnes en situation de handicap : **« Je viens d'un village de Mayenne où il n'y a pas grand-chose. Ici, il y a plein de structures adaptées. »**

Laurent, lui, peut souvent compter sur son chien Naski : **« Il m'aide notamment à traverser à certains carrefours. Mais la plupart du temps, j'ai déjà le chemin bien en tête. »** Pour autant, avoir l'animal peut l'empêcher de se rendre à certains endroits : **« Je ne vais plus au parc le matin, car il y a un chien qui fait peur à Naski. »**

« La ville s'adapte de plus en plus »

De son côté, Kadie Rabah, malvoyant de 71 ans, estime que **« c'est plus compliqué » : « Je préfère marcher. Mais avec tous les travaux, ça me gênait de plus en plus dans mes déplacements, alors j'ai dû emprunter plus souvent le bus. Après, je ne m'en plains pas, ça doit surtout être compliqué pour les personnes en fauteuil roulant. »** Il voit tout de même certains avantages à cette situation : **« Avec l'arrêt des lignes de tramway, je peux marcher facilement sur les voies. »**

Loïc Rouesné, lui aussi malvoyant, est modéré : **« À part le monde qui se presse dans les bus, ça va. La vill s'adapte de plus en plus, puisqu'o voit maintenant beaucoup de picot devant les passages piétons et de balises sonores. »** Pour autant, le tr sorier de l'association Éclipse estim que des points restent à améliorer e ville : **« On a trop de pistes cyclable sur les trottoirs, comme près d chez moi. L'an dernier, j'ai failli m faire renverser par une trottinett d'autant plus qu'on ne les enten pas venir. »**

Paul GUYC